

totale de l'or répandu sur les rives françaises de Bâle à Wissembourg pouvait être évaluée à 166 millions de francs. Et comme dans les dernières cinquante années ces sables d'or n'ont pas été retirés l'Alsace a encore toujours une fortune de plus de 150 millions enfouie dans le Rhin.

* **

Commerce extérieur dans la République Argentine en 1900: Les importations ont atteint 113,485,000 piastres or en 1900, contre 116,850,700 en 1899, soit une diminution de 2½ p. c. Les exportations sont chiffrées par 154,000,000 piastres or en 1900, contre 184,917,500 en 1899, soit 16 p. c. de diminution. Ce recul du commerce extérieur argentin doit être attribué à la crise de l'industrie lainière.

* **

La récente épidémie de fièvre jaune qui a si cruellement éprouvé le Sénégal, a prouvé surabondamment que les mesures sanitaires les plus sévères n'étaient pas suffisantes pour arrêter le fléau. D'autre part, les origines de la contamination n'ont pu être déterminées.

Avec le concours de l'Institut Pasteur, le ministre des colonies de France va constituer une mission en vue de l'étude de la fièvre jaune, et la dirigera sur un des points où cette affection règne à l'état endémique.

L'étude de la fièvre jaune, exigera sans doute plusieurs années.

Un crédit de 150,000 francs (\$30,000), va être demandé à la Chambre pour faire face aux frais de première installation de la mission et à l'achat du matériel nécessaire pour les recherches.

* **

Curieux moyen de lutter contre l'alcoolisme à Séville: L'Imparcial de Madrid raconte que la municipalité de Séville—patrie de l'immortel barbier—a décidé de couper la barbe et les cheveux aux ivrognes qui se donnent en spectacle dans les rues.

Cette disposition est déjà en vigueur depuis plusieurs jours. Au début, les ivrognes pleurèrent de rage en se voyant la tête rasée comme celle d'un enfant qui vient de naître; mais enfin ils se consolèrent en pensant qu'au moins, pendant un certain temps, ils pouvaient se saouler joyeusement sans subir une peine semblable.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal, 18 avril 1901.

La Bourse de Montréal n'a déjà plus le même ton de fermeté. Les baissiers ont entamé les fortes pièces, mais ils éprouvent de la résistance et pourraient bien, en somme, trouver que la partie est dure à jouer.

Le recul n'atteint pas la liste entière, la confiance ne manque donc pas, et, il reste encore à prouver que les valeurs haut cotées depuis quelque temps ne méritaient pas les prix atteints.

Les valeurs de placement ont profité des hésitations de la spéculation, quelques lots d'actions de banques ont changé de mains à des prix en hausse: la banque du commerce a gagné 1½ point, la banque de Montréal ½; la banque Molsons 1½ et la banque d'Hochelaga à 145 fait un gain de 8 points.

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur:

C. P. R.	94½
Duluth (ord)
“ (pref.)
Détroit Str Ry
Montreal Str. Ry	281
Twin City	75
Toronto St. Ry	169½
Richelieu et Ontario	113
Halifax Tr. (bons)
“ (actions)
Winnipeg St
St John Ry
Royal Electric	241
Can. Gen. Electric
Montreal Gas	241½
Col. Cotton (actions)
“ (bons)	99
Dominion Cotton	75
Mercants Cotton
Montreal Cotton	130
Cable Comm. (actions)	172½
“ (bons)	102
Dominion Coal, pref.	113½
“ “ (bons)	110
“ “ (ord)	37½
Dominion Iron & Steel (ord)	35½
“ “ (pref)	85½
“ “ (bons)	88
Intercolonial Coal
“ “ (pref)
Montreal Telegraph	168
Bell Telephone	170
Laurentide Pulp
“ “ (bons)
War Eagle	35
Centre Star
Payne	31
Republic	21
North Star	78
Montreal & London
Virtue	11
En valeurs de Banques, il a été vendu:	
Banque de Montréal	259
“ des Marchands	160
“ du Commerce	153½
“ Molson	199
“ d'Hochelaga	145
“ Ottawa	209
“ de Québec	120

COMMERCE

Nous avons une température de saison, le soleil s'est enfin montré, il a fondu les couches de neige des champs et des villes et rompu la glace des rivières et du fleuve.

Maintenant que le St-Laurent est, pour ainsi dire, libre de glace, notre fleuve verra de nouveau la navigation reprendre son cours d'ici à quelques jours.

On s'aperçoit déjà dans le commerce que nous entrons dans la saison des affaires; le commerce de gros est satisfait des ordres qu'il reçoit de ses voyageurs, en attendant que les facilités de communication permettent leur déplacement aux marchands qui viennent généralement acheter au printemps.

Le commerce de détail se réveille également depuis quelque temps et la reprise prochaine des travaux qui d'habitude cessent à l'automne donne aux marchands l'espoir d'une bonne moisson.

On se plaint encore un peu des collections, mais il est douteux qu'on se plaigne longtemps encore, car les causes qui retardent les paiements vont disparaître avec le beau temps.

Cuir—Le marché est un peu plus ferme par suite d'une demande plus accentuée, les cuirs à harnais qui avaient faibli, sont eux-mêmes à prix soutenus.

Epiceries, Vins et liqueurs—La demande est très satisfaisante pour l'assortiment en général, mais quelques lignes font exception.

Ainsi, la demande pour les thés ne s'est pas améliorée, elle reste lente; dans les conserves, on peut en dire autant, elles ne brillent pas non plus par la fermeté, pas plus d'ailleurs que les raisins de Valence et de Corinthe.

Les mélasses de la Barbade restent stationnaires, la demande n'a pas été activée par les baisses récentes. Le marché primaire pour la mélasse de la nouvelle récolte paraît raffermir d'après les dernières nouvelles reçues par le câble.

Les sucres demeurent soutenus à la dernière hausse.

On obtient des Corinthes à 8c et des Valence à 5½c la lb.

Les fraises en boîtes sont à \$1.80 au lieu de \$1.85, comme prix le plus haut.

Les noix écalées sont en baisse de près de 1c sur les marchés primaires.

Le tapioca raidit, il est très rare sur place et on le cote en hausse sur le marché primaire de Singapour.

Fers, ferronneries et métaux.—Les boulons et les fers en barres sont à la hausse. Pour les boulons on ne connaît encore que la hausse sur l'article principal, les boulons à bandages dont l'escompte qui était de 65 à 67½ p. c. est tombé à 60 p. c. Nous ne savons pas encore ce qui en est des boulons à lisses et à voitures, mais nous serons fixés d'ici notre prochain numéro.

Le fer canadien en barres ne vaut pas moins de \$1.70 à \$1.75 les 100 lbs.

Les ordres arrivent de toutes parts et tout le monde voudrait être servi de suite. Quelques articles tels que les fers en barres et la broche, justement ceux qu'il est le plus difficile d'obtenir des manufacturiers sont ceux que l'on demande avec le plus d'urgence. Bon gré, mal gré, ils faut attendre le bon vouloir des manufacturiers.

Huiles, peintures et vernis.—Nouvelle hausse de 3c par gallon sur l'huile de lin. Nous cotons aujourd'hui: huile crue, 72c et huile bouillie 75c le gallon, net, au comptant.

Salaisons, Saindoux, etc.—Les lards en quarts tant ceux du Canada que des Etats-Unis sont fermes mais sans changement; de même que les lards fumés et les jambons.

Les saindoux purs de panne et composés sont également fermes; il n'y a de changement que pour la graisse Fairbanks toujours en hausse, nous la cotons de \$1.80 à \$1.84 le seau, suivant quantités.

Au dernier moment on nous informe d'une baisse de 25c par quart sur les lards américains, nous les cotons, en conséquence, de \$21.75 à \$22.25 le quart.